

# Acarologia

A quarterly journal of acarology, since 1959  
Publishing on all aspects of the Acari

All information:

<http://www1.montpellier.inra.fr/CBGP/acarologia/>  
[acarologia-contact@supagro.fr](mailto:acarologia-contact@supagro.fr)



**Acarologia is proudly non-profit,  
with no page charges and free open access**

Please help us maintain this system by  
**encouraging your institutes to subscribe to the print version of the journal**  
and by sending us your high quality research on the Acari.

Subscriptions: Year 2022 (Volume 61): 450 €

<http://www1.montpellier.inra.fr/CBGP/acarologia/subscribe.php>

Previous volumes (2010-2020): 250 € / year (4 issues)

Acarologia, CBGP, CS 30016, 34988 MONTFERRIER-sur-LEZ Cedex, France

ISSN 0044-586X (print), ISSN 2107-7207 (electronic)

The digitalization of Acarologia papers prior to 2000 was supported by Agropolis Fondation under the reference ID 1500-024 through the « Investissements d'avenir » programme (Labex Agro: ANR-10-LABX-0001-01)



**Acarologia** is under **free license** and distributed under the terms of the Creative Commons-BY.

TERMINOLOGIE MORPHOLOGIQUE DES GAMASIDA  
(ANACTINOTRICHIDA) <sup>1</sup>

Résumé d'une communication sur l'analyse de documents relatifs à l'exosquelette.

PAR

C. ATHIAS-HENRIOT

Dans une certaine mesure, le développement du vocabulaire a été déterminé par le choix des structures organiques utilisées pour la classification des taxons de catégories supérieures : chétotaxie (idiosome et pattes), éléments du gnathosome <sup>2</sup>, organisation sternogénitale de la ♀, modes d'insémination et appareils appropriés, etc.

Si le gnathosome a été récemment l'objet d'une analyse morphologique comparée (L. van der HAMMEN), un tel souci est, dans l'ensemble, absent des actuels systèmes terminologiques des autres parties du corps. C'est ainsi que les nomenclatures des poils idiosomaux (W. HIRSCHMANN & *al.*) et appendiculaires (G. O. EVANS), de l'appareil (hypothétiquement) dérivé d'une glande coxale stéthosomale (A. FAIN, C. ATHIAS), etc., n'ont d'autre but que la description et la comparaison des seuls Gamasida.

L'analyse du vocabulaire gamasidien montre qu'il s'agit d'un instrument descriptif assez élaboré, encore qu'il ne soit ni complet, ni entièrement rationnel. Le nombre de mots, propres aux Gamasida, qu'il faut connaître pour lire les travaux relatifs à la morphologie exosquelettique, parus depuis 1880, semble être de l'ordre de 200. Ne sont pas comprises dans ce nombre les désignations symboliques des soies et poroïdes du corps et des pattes (très grossièrement, il y en a 180, dont 110 pour représenter une quarantaine de soies dorsales, etc.).

Parmi les défauts de ce vocabulaire, on relève des synonymies (ex. : pulvillus, caroncules, empodium ; vagin, endogyne ; etc.), des imprécisions (ex. : scutum sternal de l'adulte ; « macrosoie » ; etc.), des anarchies (ex. : il y a au moins quatre systèmes de notation symbolique des soies dorsales actuellement en usage ; etc.).

1. Communication lue à la première rencontre des Acarologues de France (voir p. 522).

2. Conformément à la convention adoptée au cours de la réunion, pour les mots en *-soma*, ce terme a ici le sens de partie du corps, à l'exclusion de toute interprétation tagmatique.